

SÉNAT

Jour 2 septembre 1848

898



Ma chère marquise,

Votre délicate partant d'un
très bon sentiment de prudence
pour qu'elle eût quelque chance
d'être confirmée par les faits
à notre époque de politique
antitépubliquaire ou, ce qui
est la même chose, anti-fran-
çaise. Au surplus, ce n'est pas
par des vana de ce genre que
vous pouvez parler sensé de
au mal intérieur et profond
qui vous ronge. Depuis deux ans,
un ministère, infidèle à tous
ses secrets, à toutes ses acceptations,
s'autrefois, se complait à cor-
tir la représentation nationale,
à dilacerer les éléments d'ac-
tion susceptibles de s'accorder
pour lui faire obstacle, à l'hor-
vir la presse par des fautes
inexcusables et irréparables,

à se dire d'Etat, en disant d'Etat
pays, par la politique la plus vicieuse
sente, qu'il avait jadis qu'aujourd'hui
plus injustement du monde, de ces
hommes d'ordre supérieur, de ces
la plus brutale et la plus odieuse
Et, dans l'abaissement de ces
caractères, qui sont d'argument
communs de nos institutions
proches notre forme de gouvernement
ou n'aperçut aucune qui probable à
un régime vraiment capable de
hauteur de dignité et de puissance
serait. L'imagination est par
mal gré qu'elle en ait, de ces
ter la forme aux élections de 1900,
qui s'élevaient, en obligeant les
cés de la majorité parlementaire
tuelle, ce qu'il y a de fait et de
sans dans cette majorité.

Vous voyez, ma chère marquise, que
je ne prévois pas de si tôt aux
ses politiques depuis un siècle de
leil consobateurs major, dans les
du progrès n'en est pas à l'heure
progrès est fait de la part de
tant que de se débarrasser
des esprits. On peut même à l'heure

que plus la heron est rude et saisi-
sante, plus aussi le progrei est certain
et accentue!

899

Tout ces jours, sans trop vous dé-
courager, de votre séjour en Belgi-
que, dans le vicar maucis qui con-
firme, en vous reportant de quelques
siècles en arrière, me croyant in-
vincible à une loi de choses qui
garantit la perfect. au venant in-
délié de l'humanité. Les seigneurs
ont passé, après avoir accompli
une tâche fatale, qu'il serait aussi
puéril qu'importe de ne juger que par
les mauvais côtés. Et, pour les vâtes
de leurs châteaux, palpite un cœur et
travaille un cerveau, l'un est ac-
tuellement ouvert aux idées nouvelles d'un
monde qui eût éprouvé les an-
gues habitants de ces murailles. De
regarde de temps en temps la photo-
graphie qui marque cette substitu-
tion, et, dans le costume de fantas-
sie qui distille à demi votre por-
tance, j'en me à retrouver la pre-
ve l'élément de la loi qui nous régit
dans la substitution de la ferme
intelligence; distingué et ai une

De tous ceux qui la couronnaient
avaient Chevaliers gardes de son
temps d'aujourd'hui.

La saintonge ne se peut pas
à ces républicains plus ou moins
bonne qui en l'écriture est plus
viale et insignifiante, à l'égard
de son temps pair d'un certain
datant du 12^e siècle, que son
tre inspection de ses beaux-arts
est en train de rassembler, sans
prétendre de se redresser. Nous
sommes affligés d'un temps au-
si incertain que la puissance
gouvernementale. Le plus beau
naturel d'ice est traversée de lumière
laine par un rayon de soleil. Ce
n'est ni gai ni sain.

L'esprit public a été de l'agréable
ment inexpressive par ce que
l'humanité a appelé l'apanage
de la Dauphine. Tristesses
a été bien mal causée. Il
a été plus mal inspiré encore,
s'il est vrai, comme le contait
une lettre que j'ai lue, qu'on
a eue l'apanage sur un
dur, autocratique, cassant. Et
ou me semble de noter le

Maryan, qui savait espérer
fort bien par un fêté l'œuvre
du projet que l'on lui a tenu
un à l'incident, a imprimé, et les
autres journaux ont réitéré sans
le contester, que la proposition avait
été écartée par la question préalable.
C'est inexact. La proposition a été
renvoyée, sur ma demande, à la 3^eère
commission que je préside. Comme
il est à ma connaissance que le gou-
vernement quitte une occasion que
chaque de disqualifier le projet né-
quant qui n'est fait de l'œuvre
me suis à l'étranger de manière à é-
viter les expressions mal d'ancien-
tes à l'endroit de l'œuvre per-
sonnelle ^{l'œuvre} ~~de l'œuvre~~ ^{de l'œuvre} ~~de l'œuvre~~
en faisant remarquer l'absence, et
j'ai saisi l'occasion qui m'est offerte
par la discussion du rapport
présenté par la 3^eère commission, pour
dire ce qui me séparait de la publi-
que gouvernementale et surtout de la
plupart publiquement le conseil d'État
n'est félicité.

Il n'y a rien de réuni pour les écus car
envisagé que l'adresse a été réje-

17
t
me
com
bles
ed
aut
la
cette
pre
me
au
quel
elle
e
e
er
tout
e et
fuy
et
sion
si
da
ap
car
e

tée à l'unanimité (y compris
les six voix rétractées) et
en plus, celle de l'auteur de la pro-
position, imbecile au dernier point,
ces six s'étant abstenus) et que
ce dernier est sorti de la séance
prétive par moi et en laquet.

Je me suis bien gardé d'envoyer
aucun rapport de manière causative
ni que la plus belle de rectification.
C'eût été donner à l'incident une
tournure propre à causer le dé-
membrement. Mais, si vous de l'avez
connaître dans les détails toute
cette séance, je pourrais vous faire pas-
ser un exemplaire du compte rendu
du officiel. Il est évident, si vous
le répète, et fait d'épargner au pro-
jet le contre-camp de cette lutte en-
tre deux politiques. Sans cette pré-
occupation, j'aurais été autrement
vif à l'égard du président du con-
seil.

Adieu, ma chère Marguerite, je
vous embrasse amicalement
que je vous aime. Les ces va-
cances vous soient honores et
bienfaites.

Quant à la Chambre
J. B. Duplan en fait, je vous envoie
le compte rendu de la séance.

1801
The following is a list of the names of the persons who were present at the meeting of the Board of Directors of the Bank of the Commonwealth, held on the 1st day of January, 1801.

John B. Smith, President
James M. Jones, Vice President
Robert L. Brown, Secretary
Thomas H. Green, Treasurer
William D. White, Cashier
George F. Black, Auditor
Charles E. Gray, Clerk
Daniel G. Hill, Assessor
John K. Lee, Surveyor
Richard M. Moore, Coroner
Samuel N. Parker, Sheriff
Benjamin Q. Reed, Justice of the Peace
Elihu S. Taylor, Justice of the Peace
Nathan T. Walker, Justice of the Peace
Obediah V. Young, Justice of the Peace
Philip W. Zane, Justice of the Peace